

Zu Kenntnisnahme an: Savoy  
Original z. Behandlung bei: 108

Kopie für B 51.357.Ja.O.

Télégramme.

TOKYO, 14.11.45. 1000.

23.34.26.  
49 28

Politique,

Berne.

télégraphier à Paris  
qui non d'avis et.  
de demander un conseil  
(Baumker)

Tq. Paris: (de) demande  
Wash. Remittat 100.

Numéro 694. Suite à mon télégramme No. 686. Vice-Ministre des Affaires étrangères vint me voir dimanche pour me soumettre lettre que le Ministre Yoshida m'adresserait concernant les Suisses victimes des policiers et de la justice japonais. La lettre porte sur trois points:

1) le Gouvernement japonais exprime ses regrets sur le traitement infligé à Suisses,

2) fera enquête et punira les coupables,

3) accorde aux victimes les dommages-intérêts demandés soit 100'000 francs pour Treichler, 130'000 francs pour les deux frères Leuenberger et 50'000 pour Weingartner. Rien prévu pour Madame Favre-Brandt qui n'a rien voulu demander jusqu'ici sauf punition des policiers et du procureur. Je fis évidemment des réserves pour le cas Vischer Bornéo et les autres réclamations provenant de territoires anciennement occupés. Sur mon conseil, Gaimusho va maintenant solliciter du Quartier Général l'autorisation de payer ces dommages-intérêts sur les fonds japonais en Suisse. Il serait bon que vous appuyiez aussi cette demande à Washington car je crains un refus du "Treasury Department" du Quartier Général. Selon mes informations les représentants ici du Trésor américain tiennent des propos très sévères sur la Suisse considérée comme le refuge d'importants capitaux allemands. Bilfinger de Intercroixrouge, qui commit quelques maladroites (voir mon télégramme No. 676) fut traité par le service financier du Quartier Général avec brutalité au point que officier américain déclara aux Bilfinger que seul le Ministre de Suisse

E. 6156.

15.11.45. 1500.

./.

Kopie in den betreffenden Dossiers.

Dodis



bespr. H. a  
19.12.45  
mit Herrn  
Hofer, Mitge-  
leiter des vor-  
läufigen Insp.  
unmöglich.  
Rehrane

19 NOV. 1945

pourrait empêcher cette affaire de dégénérer en scandale rejaillissant fatalement sur l'Intercroixrouge. Sur demande éplorée des Bilfinger j'intervins aussitôt personnellement auprès du Général Chef de l'Intelligence Service pour étouffer l'affaire à tout prix. J'espère réussir car le Quartier Général Mac Arthur me témoigne une extrême amitié. Vendredi, Quartier Général vint me chercher en voiture militaire pour m'offrir un magnifique voyage aérien sur un bombardier autour du Mont Fuji et les trois colonels qui m'accompagnaient furent d'une exquise cordialité. Ayant appris que, outre une camionnette, notre Légation ne disposait que d'une seule automobile, le Quartier général indigné offrit aussi gratuitement une automobile réquisitionnée pour nos services. J'ai pensé que quelques renseignements sur l'atmosphère régnant ici vous intéresseraient.

Gorgé